

## *une ferme dans la ville*

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le domaine appartient à M. Bary. Officier de la Légion d'Honneur, président et administrateur de plusieurs structures, il œuvre inlassablement au développement de l'agriculture et notamment de ses deux domaines : à Candie et à Carcassonne. L'exploitation agricole de Candie comporte alors de nombreuses cultures, de l'élevage ainsi qu'un fournil et une forge. Mais dès les années 1970, la construction de la zone industrielle de Thibaud grignote peu à peu le domaine. À la mort de Mme Bary, la ville de Toulouse achète cette grande propriété et poursuit la culture de la vigne, tradition multiséculaire sur ces terres.



La vigne. Photo Régie Agricole de Toulouse.

MONUMENT



HISTORIQUE

Depuis le 14 septembre 2001, le château est protégé au titre des Monuments Historiques (inscription) tandis que la ferme et le parc étaient déjà classés par arrêté du 22 octobre 1942.

**MAIRIE DE**  **TOULOUSE**  
[WWW.TOULOUSE.FR](http://WWW.TOULOUSE.FR)

Domaine de  
*Candie*  
EE

*un patrimoine de 700 ans*

Propriété de la Ville depuis 1976, le site de Candie est le plus ancien domaine agricole de Toulouse. Ce patrimoine riche et varié est un témoin important de l'histoire de Toulouse en lien avec le développement de l'agriculture.

Au centre d'une grande seigneurie, une église et une résidence noble constituaient l'embryon de ce qui deviendra une exploitation agricole aux nombreuses dépendances. Le site nous révèle encore de nombreuses traces de ces évolutions : l'aménagement progressif d'éléments de confort, la construction de nouveaux bâtiments...

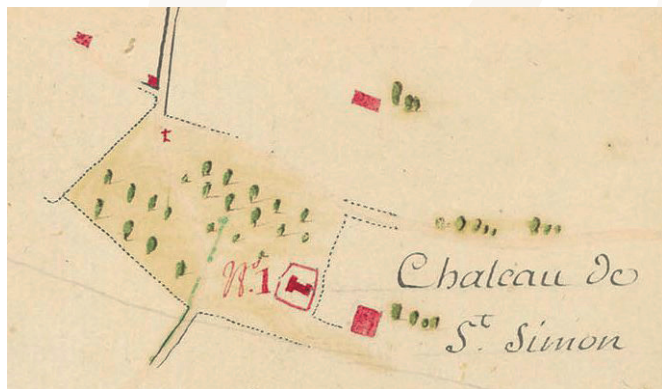
Pour en savoir plus  
sur l'histoire du domaine  
de Candie :  
[www.urban-hist.toulouse.fr](http://www.urban-hist.toulouse.fr)

**EN QUÊTE  
DE PATRIMOINE**



## *un grand domaine indépendant*

Les premières traces du domaine remontent au milieu du 13<sup>e</sup> siècle. L'église paroissiale de Saint-Simon-Le-Vieux, dont il ne reste que le chevet, est donnée aux moines de la Daurade par l'évêque de Toulouse. Une belle résidence, prémices du futur château, est construite peu après. Celle-ci se situe alors dans un grand territoire appelé L'Ardenne. Vraisemblablement couvert de forêts, il correspondrait aujourd'hui à tout l'Ouest de Toulouse – de la Garonne à Tournefeuille. Le domaine de Saint-Simon n'est sous le pouvoir d'aucune commune jusqu'à la Révolution Française. Il possède sa propre justice jusqu'à son rattachement à la ville de Toulouse et forme ainsi une seigneurie indépendante.



Plan de la paroisse de Saint-Simon, 1776, dressé par Virebent, détail.  
Archives municipales de Toulouse, DD 326.

## *aux origines de Saint-Simon*

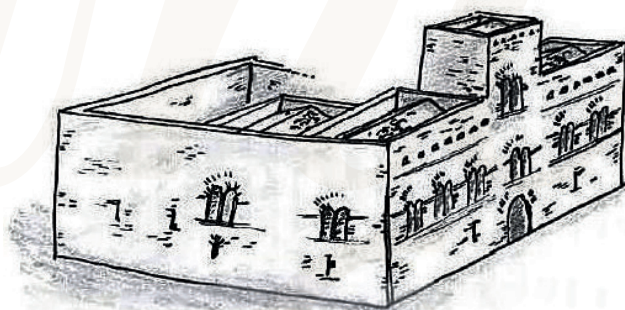
A l'époque romaine, une agglomération a pu exister à Saint-Simon-Le-Vieux. L'église est peut-être bâtie sur un édifice paléochrétien mais aucune trace réelle ne le prouve aujourd'hui. Le nom de Saint-Simon vient du saint patron de ce sanctuaire. Au cours des 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, l'église subit de nombreuses transformations notamment des agrandissements. Un cimetière entoure alors cet édifice.



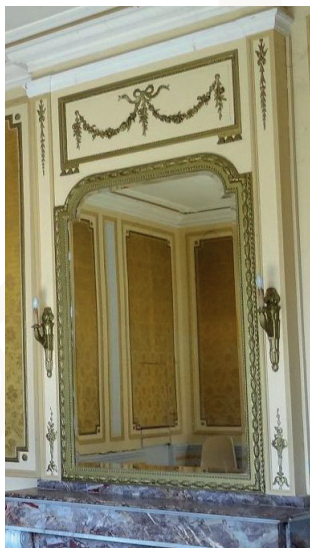
Bas-relief de la chapelle. Photo S. Moussay.

## *une apparence de château fort*

Le château de Candie est au départ une grande résidence seigneuriale, dont les douves et le toit dissimulé empruntent déjà un vocabulaire de demeure fortifiée. Elle est bâtie à la fin du 13<sup>e</sup> siècle par la famille Ysalguier, propriétaire d'une vingtaine de seigneuries aux environs de Toulouse. Ce n'est qu'au 17<sup>e</sup> siècle qu'elle prend une allure de château fort par la construction d'échauguettes (petites tours d'angle) et de nouvelles ailes formant un bloc carré. A la même période, des éléments de confort sont aménagés : des latrines (visibles sur l'aile est) ainsi que des cheminées (l'une est visible sur l'aile ouest), absentes auparavant. Le domaine est alors partagé entre plusieurs coseigneurs.



Restitution de l'état primitif. Vue du sud-ouest. Dessin de Léa Gérardin.



Détail de la cheminée de la maison de maître. Photo S. Moussay.

## *J.-F. de Candie, un seigneur aux multiples visages*

Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, la famille Candie réunit tout le domaine. Une maison de maître accueille désormais le seigneur prétendant à un plus grand confort que dans le vieux château. Jean-François-Marie de Candie, trésorier général de France, mènera plusieurs combats pour sauver son domaine et son prestige. En 1777, la nouvelle église de Saint-Simon(-Le-Neuf) remplace l'église du château.

Par esprit de représailles, M. de Candie refuse de livrer les trois cloches. Les habitants réussissent cependant à le faire céder. Plus tard, il se bat pour sauvegarder l'indépendance de son domaine face aux tentatives des communes de Portet-sur-Garonne et de Toulouse d'annexer ce territoire. Il obtient gain de cause, mais pour peu de temps seulement : la cour des comptes de Montpellier érige la nouvelle commune de Villeneuve-les-Saint-Simon en 1783, rattachée vers 1789 à Toulouse.

## *une agriculture multiséculaire*

Dès le 14<sup>e</sup> siècle, Jean Ysalguier possède 387 ha de terres dont 14 de jeunes vignes et 18 d'autres cultures. La valorisation de ces terres par la mise en culture semble être difficile, à cela s'ajoute des investissements importants pour loger une main d'oeuvre qu'il faut ensuite rémunérer. Plusieurs défrichages permettent de cultiver de la vigne, du blé et de l'avoine durant le Moyen Âge. Au 18<sup>e</sup> siècle, le domaine comprend de très grands champs cultivés ainsi qu'une écurie. Au siècle suivant sont construites de nombreuses dépendances agricoles.



Photographie aérienne de 1941, détail. Archives municipales de Toulouse, 2Fi4852.



Le chai de Candie. Photo S. Moussay